

Les nouvelles réformes

Jacky Viallon

Personnages :

- l'instituteur, monsieur Cheval
- les 3 élèves
- le directeur de la classe
- le père et la mère de Jean-Hugues

Le décor : Une salle de classe.

L'instituteur, monsieur Cheval, arrive en courant. Il a un air affolé et porte une serviette de cuir à la main. Il est complètement dépeigné.

MONSIEUR CHEVAL

Oui, je sais ! Je suis en retard. D'ailleurs, je serai tous les jours en retard. Il faudra bien vous y habituer.

LE PREMIER ÉLÈVE, *sagement assis les bras croisés*

Oui, mais nous, on attend ! On vous attend tous les jours.

LE DEUXIÈME ÉLÈVE, *sur un ton las*

Vous êtes tous les jours en retard ! C'est réellement énervant d'avoir un instituteur qui n'a pas le sens de l'heure !

LE TROISIÈME ÉLÈVE (*L'hypocrite de service*) :

Sans compter que l'on a beaucoup de retard à rattraper. Vous savez bien que nous sommes nuls ! Vous devriez même venir en avance, pour nous apprendre très tôt, le matin, les jolies mathématiques qui s'embrouillent et la belle grammaire qui s'étouffe!

MONSIEUR CHEVAL

Il m'est impossible d'arriver à l'heure à cause de la pêche.

LE PREMIER ÉLÈVE

Quelle pêche ?

MONSIEUR CHEVAL

Je vais tous les matins à la pêche. Quand je plie bagage, il me faut démêler ma ligne, décrocher les hameçons de mon pantalon, retrouver mon vélo, et tous ces petits tracas m'amènent ici sur le coup des dix heures. Ce qui est relativement tôt... pour abandonner une belle partie de pêche.

LE DEUXIÈME ÉLÈVE

Évidemment, vous ne rangez jamais rien. Il n'est pas étonnant que vous vous embrouilliez!

LE TROISIÈME ÉLÈVE

Regardez votre bureau... Quelle pagaille! Pour y trouver un petit morceau de craie, il faut remuer une brouette de vieux papiers.

MONSIEUR CHEVAL

Ce ne sont pas des vieux papiers. Ce sont vos copies et mes notes de cours. Vous savez très bien que si l'on range quelque chose, on ne le retrouve plus. À ce propos, mesdames et messieurs Les Range-Tout, sortez-moi donc vos cahiers de correspondance. Je compte jusqu'à zéro !

Les élèves cherchent le cahier, sous leur bureau, par terre et dans leur casier.

MONSIEUR CHEVAL, *content de lui*

Zéro! Vous avez perdu!

Les élèves ont tous le même réflexe: ils attrapent les cartables, qui sont posés devant eux sur les bureaux, les ouvrent et sortent les cahiers.

MONSIEUR CHEVAL

Trop tard... Voilà ce qui arrive quand on range ses affaires ! Tout le monde a bêtement son cahier... Je dicte le petit mot pour les parents : « Chers Parents, si vous voulez... »

LE PREMIER ÉLÈVE

Attention, ce ne sont pas les vôtres ! Vous ne pouvez pas dire : « Chers Parents », vous devez mettre : « Chers parents... des enfants de ma classe »!

LE DEUXIÈME ÉLÈVE

Très juste! On a déjà du mal à garder nos parents, ce n'est pas pour les offrir au premier venu!

MONSIEUR CHEVAL, *qui s'énerve en tapant sur la table avec sa règle :*

Silence! Les commentaires, ce sera pour plus tard. D'ailleurs ici, je ne suis pas le premier venu. Je suis le dernier venu. Donc je reprends la lettre... « Chers Parents... des enfants de ma classe, virgule, Vous n'êtes pas... » Vous n'êtes pas quoi, déjà? Vous voyez, avec vos histoires, vous m'empêchez de réfléchir! Ce n'est déjà pas drôle d'écrire à des parents. Ce soir, je les imagine regarder la lettre et chinoiser sur la syntaxe, la concordance des temps, etc.

LE PREMIER ÉLÈVE, *approuvant monsieur Cheval*

Sans compter qu'ils vont s'énerver sur les fautes d'orthographe. Ils vont les chercher à la loupe, et les faire tomber dans le potage!

MONSIEUR CHEVAL

Ah non ! Les fautes d'orthographe, c'est pour vous ! Moi, je prends en charge les fautes de grammaire : conjugaisons, accords, féminin pluriel, c'est pour ma pomme ! Je vous laisse bricoler avec les mots qui ont plusieurs ailes et ceux qui n'ont plus qu'une seule patte.

LE DEUXIÈME ÉLÈVE, *levant les bras au ciel*

Oh là là! Vous allez encore vous égarer comme l'autre jour! Vous vous souvenez ? Vous aviez mélangé l'histoire du cheval de Troie avec celle du cheval d'Henri IV ?

Les élèves rient très fort et poussent des cris d'animaux.

MONSIEUR CHEVAL

Silence ! D'abord vous ne connaissez rien à rien! En histoire, on peut raconter n'importe quoi, c'est du passé. Personne ne peut vérifier. On peut même inventer l'Histoire et la refaire à sa façon. L'essentiel, c'est de vous raconter n'importe quoi, pour que vous nous fachiez la paix. Que le soir, vous ne posiez pas des questions idiotes à vos parents qui regardent sagement la télévision. C'est compris ?

LE TROISIÈME ÉLÈVE

Alors, on l'écrit, cette lettre aux parents ? Moi, j'attends la leçon de maths. Les maths ! Les maths !

Tous les élèves se mettent à taper du poing sur la table en criant.

LES ÉLÈVES

Des maths ! Des maths !

MONSIEUR CHEVAL

Silence ! Vous l'aurez, votre pâté de maths ! Expédions vite cette lettre! Après tout, c'est vous qui m'avez freiné à cause de cette histoire de retard ! Sinon, j'allais attaquer directement la leçon, dans l'élan, d'un coup de craie, debout sur le bureau. Donc, je continue la dictée : « Chers Parents des enfants, etc. » Je vais aller au plus bref : « Si vous voulez du poisson frais... faites passer le matin même... un petit sac en plastique à votre cher enfant. » Quant à la formule de politesse, vous leur donnerez directement le bonjour de ma part. Avouez que ce n'est pas bête, le coup du poisson, pour faire gober mon retard ? Bon, fermez les cahiers, et jetez-les derrière vous !

Les élèves se cachent pour ranger soigneusement les cahiers dans les cartables.

LE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE, *qui arrive précipitamment*

En voilà, un silence ! Je suis sûr que vous narguez encore ce pauvre monsieur Cheval. Sans doute, à cause de son retard ? Mais il arrive bien trop tôt, ce bon monsieur Cheval. Est-ce que j'arrive à l'heure, moi ? Il est presque 11 heures, et je viens tout juste de franchir la grille de l'école. Les journées sont bien assez longues, sans être obligé de se faire enquiquer par des petits galapiats de votre espèce. Ici, notre vie d'adulte est déjà bien assez difficile : ouvrir le robinet des toilettes ! Tirer sur une chasse d'eau ! Ouvrir une porte ! Évidemment, vous fermez tout! Vous ne laissez jamais rien ouvert! C'est une obsession, on ne va pas voler vos maths et votre grammaire!

Les élèves se déchaînent de nouveau. Grand chahut.

LES ÉLÈVES

Des maths! Des maths...

LE DIRECTEUR, *furieux*

Silence! Vous nous énervez avec vos devoirs et vos leçons. Puisque vous faites la mauvaise tête, tout le monde en récréation! En récréation jusqu'à midi! Allez, ouste!

Les enfants se lèvent de leurs places en ronchonnant et quittent la classe en passant piteusement devant l'instituteur.

MONSIEUR CHEVAL, *avec un sourire faussement complice*

Voilà, c'est tout ce que vous avez gagné!

LE DIRECTEUR, *de loin, en direction des élèves*

Et surtout aucun livre dans la cour! Non, mais !

On voit arriver un couple très bien habillé, ce sont les parents d'un élève. Ils ont des gestes maniérés.

LE PÈRE, *enlevant méticuleusement ses gants*

Bonjour, messieurs ! Nous venons au sujet de notre fils Jean-Hugues. Jean-Hugues est très intelligent, certes, et nous ne comprenons pas, mon épouse et moi-même, pourquoi notre Jean-Hugues est toujours régulièrement le dernier de la classe!

LA MÈRE, *arrangeant son petit chapeau*

Ce pauvre chéri, il n'entend plus rien à cette nouvelle histoire de France! Il mélange toutes les histoires de cheval.

MONSIEUR CHEVAL

Permettez, madame! On dit des histoires de chevaux. Cheval, c'est moi. D'ailleurs, je me présente : monsieur Cheval, l'instituteur de votre fils.

LE PÈRE

Et les mathématiques qu'il aime tant! Il n'y trouve plus son compte, il ne peut plus jouer avec les virgules : il paraît qu'aujourd'hui, vous supprimez toutes les décimales ? Vous arrondissez, semble-t-il ? Bref, vous réduisez !

LE DIRECTEUR, *prenant la défense de son collègue*

Oui, c'est moderne! Ce sont les nouvelles réformes. On réduit... On réduit tout... Comme en nouvelle cuisine...

MONSIEUR CHEVAL

Il en est de même pour la pêche, mon temps de pêche est de plus en plus réduit à cause de la classe. Enfin, surtout à cause des maths et de la gram...

LE DIRECTEUR, *donnant un coup de coude dans les côtes de son collègue*

Allons ! Allons ! Madame et Monsieur ne sont pas venus jusqu'ici pour entendre des histoires de pêche. Allez plutôt surveiller les enfants dans la cour.

Il se tourne vers les parents et accompagne d'un œil monsieur Cheval.

Vous comprenez, j'ai toujours peur qu'ils lisent en cachette...

Monsieur Cheval s'éloigne dans la cour.

LE DIRECTEUR, *s'adressant aux parents sur un ton confidentiel*

Vous savez, ce n'est pas pour le défendre, mais c'est un très bon instituteur. Il enseigne avec des méthodes nouvelles !

LE PÈRE

Certes, nous sommes pour le moderne. Mais notre fils est le dernier de la classe. Trente-deuxième sur trente-deux! Dans la famille, c'est en quelque sorte « un peu la honte », comme disent les jeunes. Bref, on n'ose plus le sortir !

LA MÈRE

Ça fait pauvre! Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point on se sent gênés !

LE PÈRE

Vous connaissez les questions habituelles de l'entourage : «Alors, mon petit, et l'école? » «Tu as une bonne place ? Il faut la tenir ! Accroche-toi ! »

LA MÈRE

Alors notre Jean-Hugues s'accroche à sa casquette de golf et quand il annonce qu'il est trente-deuxième sur trente-deux, je ne vous décris pas la tête de l'oncle Armand !

LE PÈRE

Il est vrai que Jean'Hug n'a pas besoin de préciser bêtement qu'il n'y a que trente-deux élèves dans sa classe!

LE DIRECTEUR

Parfaitement ! Si vous voulez, on peut dire qu'il y en a cinquante-quatre ou même soixante-douze. Je suis à votre disposition. Votre frère ne viendra pas les compter. De toute façon, il n'y a pas de quoi avoir honte. Il vaut mieux être un bon dernier qu'un mauvais premier ! Trente-deuxième sur trente-deux ! C'est clair ! Pour moi, ça fait propre!

LE PÈRE

C'est un peu vrai! En fait, premier sur trente-deux me paraît faire désordre ! Franchement, vous ne trouvez pas ?

LE DIRECTEUR

Eh oui, on sait tout de suite où le situer. Alors qu'un septième, treizième, vingt-deuxième, allez savoir où il est? On peut s'amuser à le chercher partout !

LA MÈRE

Oui, c'est n'importe quoi! Vous avez raison et c'est à la portée de tout le monde!

LE DIRECTEUR

Trente-deuxième sur trente-deux, faut le faire, il faut savoir tomber pile dessus ! De plus, il n'y en a qu'un. Il ferme la marche et il n'y a personne derrière lui pour le bousculer ou lui marcher sur les talons.

LE PÈRE

Nous sommes d'accord. Entre gens intelligents, nous comprenons bien le mérite qu'il y a à être trente-deuxième, mais « les Autres », ils ne voudront jamais l'admettre.

LA MÈRE, *d'un air désabusé*

Les gens sont bornés, vous savez ! Je les entends d'ici : « Qu'est-ce qu'il va faire, plus tard, avec des notes pareilles ; il ne trouvera pas de travail ! »

LE DIRECTEUR, *riant bruyamment*

Alors là, permettez-moi de rire. Je me réjouis d'avance pour votre fils. Vous vous trompez complètement, c'est tout le contraire. Écoutez-moi bien : les premiers de la classe vont se précipiter les premiers sur le travail ! C'est logique ! On va donc leur proposer n'importe quoi.

LE PÈRE

Je ne veux pas que mon Jean-Hugues fasse n'importe quoi !

LE DIRECTEUR

Justement. Votre Jean-Hugues, le dernier, le tout trente-deuxième, il va arriver tranquillement, après la pagaille. Aussi va-t-il trouver un employeur disponible...

LA MÈRE, *se réjouissant tout en s'adressant à son mari*

Je vois, le patron se sera débarrassé du mauvais travail en l'offrant vite aux tout premiers affolés.

LE DIRECTEUR

Et... il va donner à votre Jean... Jean Hue... le meilleur emploi de son entreprise!

LE PÈRE, *peu convaincu*

Mais tout de même !

LE DIRECTEUR

Fâites-moi confiance, j'ai l'habitude. Je suis un spécialiste de l'orientation professionnelle. D'ailleurs, j'ai toujours eu le sens de l'orientation. Tenez, en voiture par exemple, eh bien...

LE PÈRE, *lui coupant la parole*

Pour la recherche d'un emploi, c'est vrai, être le dernier, c'est finalement un sérieux avantage !

LA MÈRE

Nous en sommes convaincus. Mais, c'est surtout vis-à-vis de la famille. Bornés et à cheval sur les principes comme ils le sont... (*Elle regarde le directeur d'un œil complice.*) Vous voyez ce que je veux dire ?

LE DIRECTEUR

Aucune inquiétude à avoir. Je vais vous souffler ce qu'il faut leur répondre. C'est simple : vous leur parlez de la nouvelle réforme. C'est là qu'il faut remercier ce bon monsieur Cheval qui galope dans la cour avec sa blouse. Il dit que dans cette réforme, tout est inversé ! Donc, je vous laisse deviner ?

LE PÈRE, *prenant un air intelligent*

Je vois : le trente-deuxième... c'est... le premier ?

LE DIRECTEUR

Voilà ! Vous avez compris !

LA MÈRE, *rassurée*

C'est bien ce que je pensais. Jean-Hugues est trop intelligent pour se retrouver le dernier.

LE PÈRE, *d'un air effaré*

Mais alors, c'est la catastrophe : s'il devient le premier, il ne trouvera pas de travail !

LE DIRECTEUR

Mais non... Pour trouver du travail, il sera toujours le dernier, donc le premier à en trouver. A chaque fois, tout est inversé. C'est le propre de cette réforme.

LA MÈRE

Alors, vive les réformes !

LE PÈRE

Nous voici complètement rassurés ! Et mille fois merci pour vos conseils, monsieur le Directeur ! Et toutes nos amitiés à votre cheval... Oh pardon... A votre monsieur Cheval !

RIDEAU